

## Radio guidage – Compte-rendu du Championnat de France 1952

(J. TÊTE)

En même temps que la finale du Concours Fédéral, s'est déroulé le Championnat de France de Télécommande devant une assistance de modélistes et de curieux, plus nombreuse que les années précédentes, laissant à penser que le Radio-Guidage a gagné sa cause.

Hélas ! Le nombre de concurrents présents, plus que les résultats, inflige un démenti à cette assertion et rien ne semble en France secouer l'indifférence des modélistes envers cette spécialité.

Pourtant un exemple frappant devrait inciter certains à « tenter leur chance ». Je veux parler du bien connu Docteur MILLET ; celui-ci, dans un style impressionnant de facilité a, pour son premier concours, battu largement les spécialistes (il est vrai peu nombreux) du planeur radio-guidé. Voyez donc : après quelques minutes seulement, il fit 3 vols de façon impeccable, le tout avec atterrissage dans les 50 mètres et une durée moyenne de 1 minute 45 secondes avec 100 m. De plus, si le règlement l'avait permis, le planeur, ayant reçu un 2,5 Maraget, pouvait l'après-midi, disputer le concours en motomodèle.

Et voilà ! Et notre « Toubib » ignorait tout du Radio-Guidage (en pratique du moins) en octobre dernier. Qu'en pensent donc les hésitants ? Ainsi s'écroule la légende du super-technicien Radio.

Après MILLET, arrive l'équipe formée par BRISSAUD et le signataire (P.A.M.) dont les vols furent parfaitement réussis et dont le total, toujours avec 100 m, aurait classé le planeur environ 20<sup>e</sup> en IIIe catégorie au concours se déroulant quelque 100 m plus loin. Pourtant le planeur de 1 m 80 pesait 1 kg 100. Ce poids élevé peut nuire à la performance mais, chose curieuse, vu le vent qui soufflait relativement fort, l'après-midi, le planeur n'est jamais arrivé à remonter le vent, faisant que les trois atterrissages eurent lieu à quelques mètres les uns des autres, mais en dehors du cercle des 50 m.

Enfin notre Champion de France 1951 a joué de malheur. En effet, POULAIN (de Vichy) a « dû » se battre avec un récepteur imbibé de toute l'humidité de la nuit, après un travail laborieux, enfin récompensé, POULAIN réussit un vol dépassant légèrement la minute, mais se pose environ 10 mètres hors du cercle. Au deuxième vol, le planeur treuillé en force embarque et il semble que POULAIN, gêné par les spectateurs, ne puisse évoluer à son aise pour rattraper le mauvais départ, et c'est la chute d'un bolide de 3 mètres d'envergure, raclant le sol sur 4 ou 5 m avant de s'arrêter en piteux état. Ce troisième et dernier concurrent avait terminé les vols planeurs. Les résultats, bien qu'honorables, perdent leur signification étant donné le **peu de concurrents**.

Que dire des motomodèles où deux concurrents étaient aux prises ?

D'un part, le Champion 51, WASTABLE (Moulins) et METETHAL (M.A.C.P.) avec le doyen des moto-radio-guidés. Le « grand Albert » est resté l'as incontesté ; sa classe est internationale et les étrangers seraient surpris de voir évoluer son appareil. Hélas ! Sa poisse est à la hauteur de sa classe et lorsque le moteur a jugé bon de s'arrêter, il a choisi le moment où WASTABLE terminait la ressource pour un looping à basse altitude. Malgré les efforts du « pilote », l'appareil, après deux abattées, s'est planté dans un champ labouré, interrompant une démonstration qui s'annonçait magistrale.

Souhaitons à WASTABLE la chance qu'il mérite, c'est-à-dire l'occasion d'aller rencontrer les meilleurs spécialistes européens dans un concours digne de ce nom.

Quant à METETHAL et son aide, avec un moteur défaillant, un émetteur en panne, une cellule dont le poids des ans se fait sentir, ils ont réussi ce petit tour de force de voler et faire évoluer l'appareil. Voilà pour les résultats.

Comme conclusion, nous dirons que le règlement demande plus de précision dans son ensemble. Que la formule est bonne, mais gagnerait à être assouplie, surtout pour les 50 m maxi d'atterrissage et principalement de supprimer le contrôle radio, l'atterrissage effectué, car avec la foule, les voitures et les terrains labourés, etc., qui peut assurer un atterrissage impeccable ? Un choc un peu brutal dérègle immédiatement un récepteur par ailleurs parfait.

Les contrôles et chronométrages ont été assurés de façon parfaite par MM. BARRAULT, BARTHELMY et MORISSET frère pour la radio.

Notons la présence sur la piste de PEPIN, REDLICH et l'absence regrettée de DUCROT-GARCHERY.